



PERSPECTIVE

GRAND MONTRÉAL

JUILLET 2011

- Mouvement migratoire des secteurs centraux vers les secteurs plus éloignés
- Agglomération de Montréal : un secteur en croissance bien que présentant un solde migratoire intramétropolitain négatif
- Laval et Longueuil présentent un solde migratoire positif avec l'île de Montréal, mais un solde migratoire négatif avec les couronnes
- Six municipalités se démarquent par leurs importants gains migratoires intramétropolitains
- Les nouveaux parents sont parmi les plus susceptibles de quitter la ville-centre pour une autre municipalité de la région

LA MIGRATION INTRAMÉTROPOLITAINE : un des principaux facteurs de croissance pour plusieurs secteurs du Grand Montréal

Résumé – Chaque année, pour des motifs liés notamment à leur situation familiale, financière ou professionnelle, de nombreux ménages du Grand Montréal¹ prennent la décision de changer de lieu de résidence tout en demeurant au sein de la région métropolitaine.

Les données sur la migration intramétropolitaine compilées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et présentées dans ce numéro du *Perspective Grand Montréal* permettent de constater que la mobilité résidentielle dans le Grand Montréal est caractérisée, comme c'est le cas dans plusieurs autres grandes régions métropolitaines nord-américaines, par d'importants flux migratoires du centre de la région vers les banlieues avoisinantes. Ainsi, bien que la population de l'île de Montréal soit en croissance, en raison de l'immigration internationale et de l'accroissement naturel, elle perd, depuis l'an 2000, un peu plus de 18 000 personnes en moyenne chaque année au profit des autres secteurs géographiques du Grand Montréal. L'agglomération de Longueuil et Laval, quant à elles, gagnent quelques milliers d'habitants chaque année dans leurs échanges migratoires

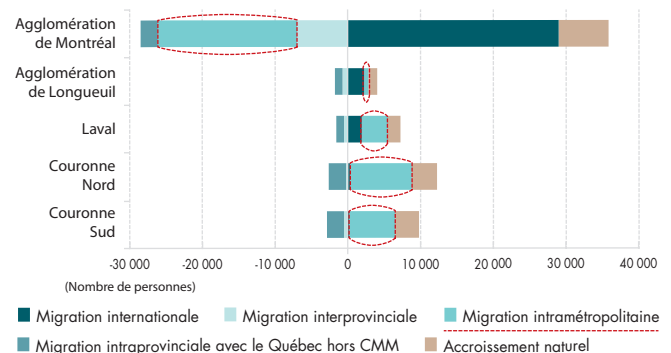
avec l'agglomération de Montréal, mais en perdent, dans une plus faible mesure, au profit des couronnes Nord et Sud. Au final, les couronnes sont les deux secteurs dont les gains de population issue de la migration intramétropolitaine sont les plus importants.

Dans le Grand Montréal comme dans les deux autres principales régions métropolitaines canadiennes, soit Toronto et Vancouver, la population la plus encline à quitter la ville-centre – la ville de Montréal dans le cas du Grand Montréal – pour une autre municipalité de la région présente un profil relativement similaire. Parmi tous les groupes de population, ce sont les nouveaux parents à revenu moyen et élevé qui sont les plus susceptibles de quitter la ville-centre pour une autre municipalité de la région. En ce qui concerne les immigrants internationaux, de plus en plus présents en banlieue, on constate que, lorsqu'ils décident de quitter la ville-centre pour s'installer ailleurs dans la région, ils ont tendance à choisir une municipalité de la proche banlieue plutôt qu'une municipalité de banlieue plus éloignée.

Une croissance démographique fortement influencée par la migration intramétropolitaine

Pour les villes ou les secteurs géographiques constituant une région métropolitaine, la migration intramétropolitaine, soit la migration de population à l'intérieur même de la région, constitue souvent l'un des principaux facteurs de croissance ou de décroissance démographique. Dans le Grand Montréal, la migration intramétropolitaine est le principal facteur influençant à la baisse la croissance démographique de l'agglomération de Montréal, alors qu'au contraire elle est le principal facteur de croissance démographique pour Laval et les deux couronnes de la région. Le rôle de la migration intramétropolitaine demeure toutefois négligeable dans la croissance démographique de l'agglomération de Longueuil.

Composantes de l'accroissement démographique, cinq secteurs du Grand Montréal, solde annuel moyen 2004-2009



Source : Institut de la statistique du Québec. Traitement : CMM, 2011.

¹ Le Grand Montréal correspond au territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM). Cette dernière regroupe sensiblement les mêmes municipalités que la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, excepté le fait que la CMM n'inclut pas les municipalités de Gore, de Saint-Colomban, de Saint-Jérôme, de Saint-Placide, de L'Épiphanie (Paroisse), de L'Épiphanie (Ville) et de Lavaltrie sur la couronne Nord, et de Saint-Zotique, des Coteaux et de Coteau-du-Lac sur la couronne Sud. Contrairement à la RMR, le Grand Montréal inclut toutefois les municipalités de Contrecoeur, de Calixa-Lavallée et de Saint-Jean-Baptiste, situées sur la couronne Sud. En 2010, la RMR de Montréal regroupait une population de 3 859 300 contre 3 735 100 pour le Grand Montréal.

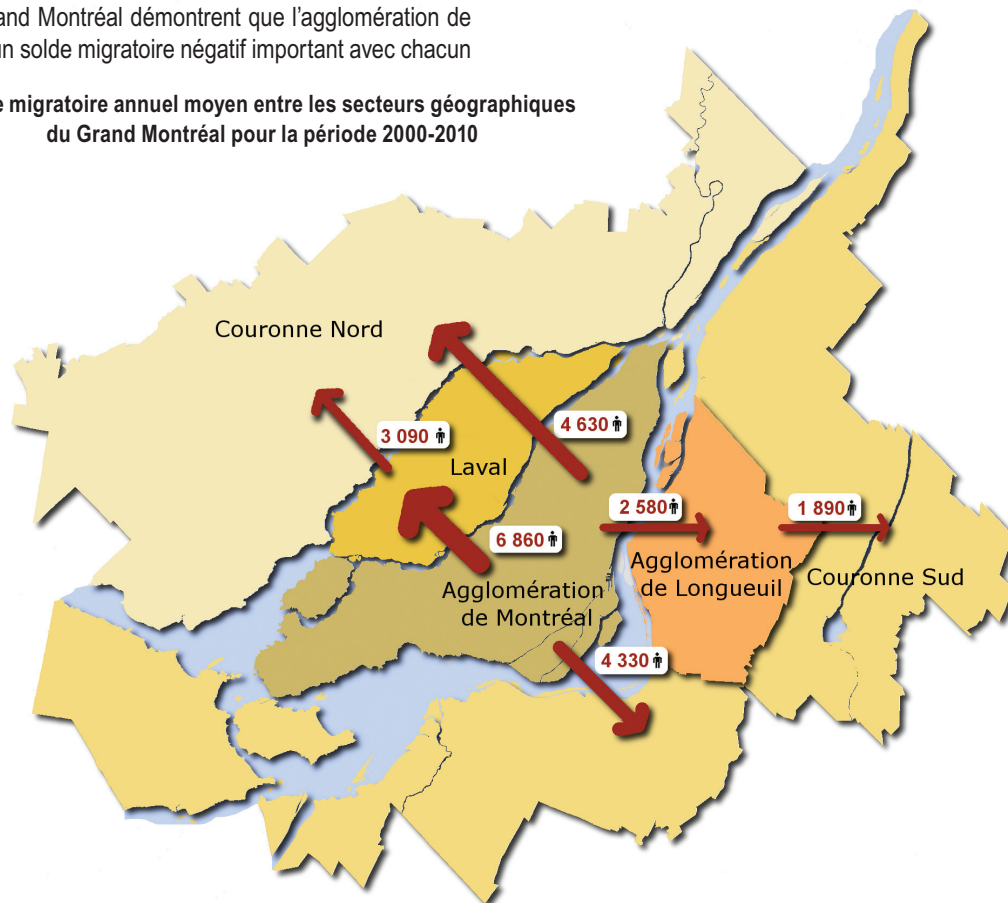
Mouvement migratoire des secteurs centraux vers les secteurs plus éloignés

Au cours de la dernière décennie, en moyenne chaque année, environ 93 000 personnes ont déménagé d'un secteur géographique à un autre au sein même du Grand Montréal. Le gain annuel net de population dû à la migration intramétropolitaine s'est élevé à environ 7 900 personnes pour la couronne Nord, 6 300 personnes pour la couronne Sud, 3 700 personnes pour Laval et 500 personnes pour l'agglomération de Longueuil. Pour l'agglomération de Montréal, toutefois, la migration intramétropolitaine s'est traduite par une perte nette d'environ 18 400 personnes annuellement.

Les données sur les soldes migratoires² entre chaque secteur géographique du Grand Montréal démontrent que l'agglomération de Montréal enregistre un solde migratoire négatif important avec chacun

des quatre autres secteurs du Grand Montréal. L'agglomération de Longueuil et Laval enregistrent un solde migratoire positif avec Montréal, mais perdent de la population au profit de leurs couronnes respectives. Les couronnes enregistrent quant à elles des soldes migratoires positifs importants avec les autres secteurs du Grand Montréal. Toutefois, elles présentent également des pertes nettes plus importantes que les autres secteurs du Grand Montréal dans leurs échanges migratoires avec le reste du Québec, en particulier avec les municipalités situées en pourtour du Grand Montréal³.

Solde migratoire annuel moyen entre les secteurs géographiques du Grand Montréal pour la période 2000-2010



Solde migratoire annuel moyen entre les secteurs géographiques du Grand Montréal pour la période 2000-2010

	Agglomération de Montréal	Agglomération de Longueuil	Laval	Couronne Nord	Couronne Sud	Québec hors CMM
Agglomération de Montréal	...	-2 580	-6 860	-4 630	-4 330	-1 500
Agglomération de Longueuil	2 580	...	-30	-140	-1 890	-1 160
Laval	6 860	30	...	-3 090	-140	-1 140
Couronne Nord	4 630	140	3 090	...	40	-2 170
Couronne Sud	4 330	1 890	140	-40	...	-2 020
Québec hors CMM	1 500	1 160	1 140	2 170	2 020	...

Source : Institut de la statistique du Québec, compilation spéciale à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Traitement : CMM, 2011.

² Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui quittent un territoire x pour s'établir dans un territoire y et celles qui font le trajet inverse. On parlera de gain migratoire net lorsque le solde migratoire est positif et de perte migratoire nette lorsque le solde migratoire est négatif.

³ Pour plus de détails sur les échanges migratoires entre le Grand Montréal et les municipalités situées dans le pourtour du Grand Montréal, voir le prochain numéro du *Perspective Grand Montréal* (n° 17), qui portera spécifiquement sur cette question.

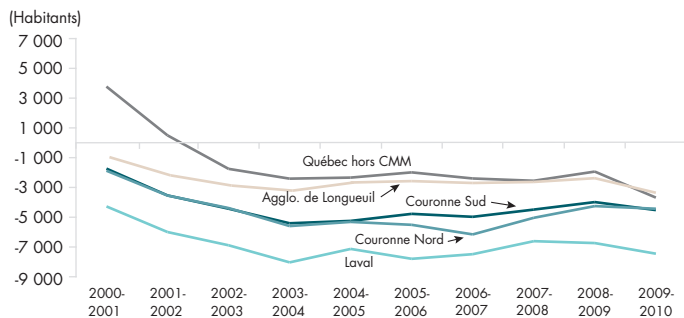
Agglomération de Montréal: un secteur en croissance bien que présentant un solde migratoire intramétropolitain négatif

La ville-centre du Grand Montréal, soit la ville de Montréal, n'a pas connu de déclin démographique comme ont pu le connaître les villes-centres de plusieurs régions métropolitaines du Midwest et du Nord-Est américain au cours des dernières années – c'est notamment le cas pour les villes de Chicago, de Cleveland, de Détroit, de Pittsburgh et de Baltimore. Au contraire, la ville de Montréal, tout comme l'ensemble de l'agglomération de Montréal, a vu sa population croître au cours des dernières années, principalement en raison de l'immigration internationale. Un des signes de l'attractivité de l'île est le prix relativement élevé de son marché résidentiel comparativement à celui des autres secteurs de la région. La difficulté d'accéder à la propriété sur l'île en raison des prix élevés est d'ailleurs l'un des facteurs couramment évoqué pour expliquer le nombre important de jeunes ménages, souvent composés de jeunes parents ou de jeunes en début de carrière, qui quittent l'île de Montréal pour s'installer ailleurs dans la région.

Ainsi, bien qu'en croissance démographique, l'agglomération de Montréal présente, pour toute la période 2000-2010, un déficit migratoire avec chacun des quatre autres secteurs géographiques de la région et, dans une moindre mesure, avec le reste du Québec. Depuis 2000, l'agglomération de Montréal enregistre une perte annuelle nette moyenne de -6 860 habitants au profit de Laval, de -4 630 habitants au profit de la couronne Nord, de -4 330 habitants au profit de la couronne Sud et de -2 580 habitants au profit de l'agglomération de Longueuil. Également, depuis le début des années 2000, l'agglomération de Montréal enregistre un solde migratoire négatif avec le Québec hors CMM qui se chiffre à -1 500 habitants en moyenne annuellement.

Les pertes nettes de population qu'enregistre l'agglomération de Montréal avec les autres secteurs du Grand Montréal sont particulièrement importantes dans le groupe des 25 à 44 ans ainsi que chez les jeunes de 14 ans et moins. Le seul groupe d'âge pour lequel l'agglomération de Montréal enregistre un solde migratoire positif avec le reste du Grand Montréal est celui des 20 à 24 ans, qui regroupe plusieurs jeunes venus étudier dans une des institutions universitaires de l'île de Montréal. C'est toutefois au détriment des autres régions du Québec, et non des autres secteurs de la région, que l'agglomération de Montréal gagne le plus en population chez les 20 à 24 ans.

Solde migratoire de l'agglomération de Montréal avec les autres secteurs du Grand Montréal et le reste du Québec, 2000-2010

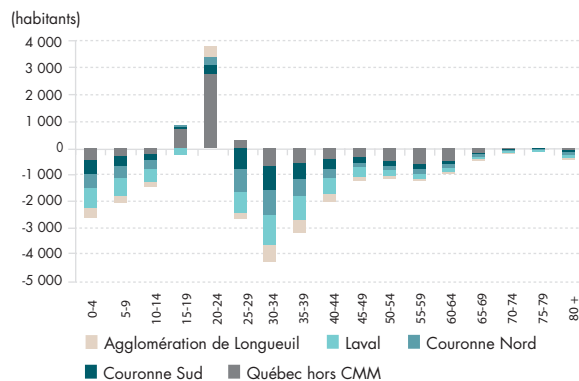


Prix moyen des transactions sur le marché immobilier résidentiel (MLS) pour certains sous-secteurs géographiques en 2010

Secteur	Maison unifamiliale	Condo	Plex (2 à 5 logements)	
Agglomération de Montréal	Ville-Marie	769 000	377 000	432 000
	Le Plateau-Mont-Royal	606 000	314 000	590 000
	Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce / Côte-Saint-Luc	550 000	319 000	500 000
	Saint-Laurent / Ahuntsic-Cartierville	436 000	244 000	448 000
	Ouest de l'île	362 000	232 000	392 000
	Sud-Ouest de l'île	326 000	242 000	365 000
	Mercier / Hochelaga-Maisonneuve	277 767	206 998	372 365
Laval-Longueuil	Laval	282 000	203 000	381 000
	Ville de Longueuil	254 000	185 000	321 000
Couronnes	Carignan / Chambly / Richelieu / Saint-Mathias-sur-Richelieu	280 000	178 000	-
	Belœil / McMasterville / Mont-Saint-Hilaire / Otterburn Park / Saint-Basile-le-Grand / Saint-Mathieu-de-Belœil	276 000	179 000	290 000
	Bois-des-Filons / Mascouche / Terrebonne / Sainte-Anne-des-Plaines	232 000	163 000	325 000
	Ouest de la Rive-Nord	220 000	165 000	308 000
Périphérie de la région	Gore / Saint-Colomban / Saint-Jérôme	200 000	142 000	248 000

Source : Fédération des chambres immobilières du Québec, Le Baromètre MLS® du marché résidentiel, Montréal – 4^e trimestre 2010.

Solde migratoire annuel moyen par groupe d'âge de l'agglomération de Montréal avec les autres secteurs du Grand Montréal, 2000-2009



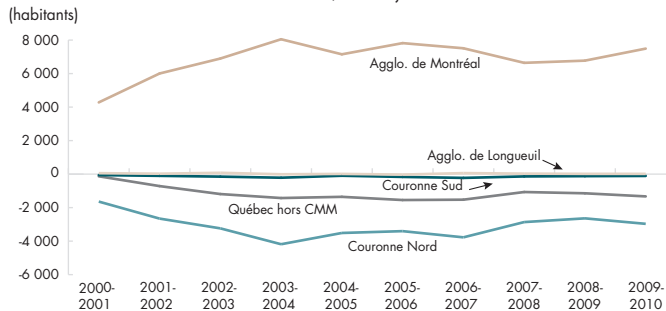
Source : Institut de la statistique du Québec, compilation spéciale à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Traitement : CMM, 2011.

Laval et l'agglomération de Longueuil présentent un solde migratoire positif avec l'île de Montréal, mais un solde migratoire négatif avec les couronnes

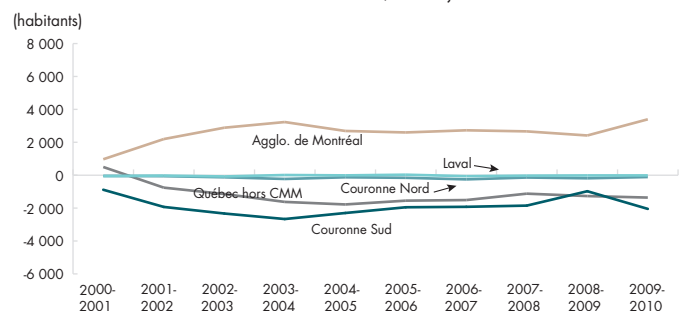
Le solde migratoire positif qu'enregistre Laval avec le reste du Grand Montréal est dû presque entièrement à ses échanges migratoires avec l'agglomération de Montréal, avec qui la ville de Laval présente un solde migratoire de + 6 860 personnes par année en moyenne depuis 2000. Laval enregistre toutefois un solde migratoire négatif important avec la couronne Nord avec laquelle elle perd en moyenne 3 090 habitants par an depuis 2000. Ainsi, pour un peu plus de deux nouveaux résidents gagnés à l'agglomération de Montréal, Laval en perd un au profit de la couronne Nord.

Dans une moindre mesure que Laval, l'agglomération de Longueuil gagne elle aussi en population au détriment de l'agglomération de Montréal et enregistre un déficit migratoire avec sa proche couronne, soit la couronne Sud. Ainsi, depuis 2000, l'agglomération de Longueuil enregistre un solde migratoire annuel moyen de + 2 580 personnes avec l'agglomération de Montréal, mais un solde migratoire négatif de - 1 890 personnes avec la couronne Sud. En d'autres termes, pour quatre nouveaux résidents provenant de l'agglomération de Montréal, l'agglomération de Longueuil en perd trois au profit de la couronne Sud.

Solde migratoire de Laval avec les autres secteurs et le reste du Québec, 2000-2009



Solde migratoire de l'agglomération de Longueuil avec les autres secteurs et le reste du Québec, 2000-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, compilation spéciale à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Traitement : CMM, 2011.

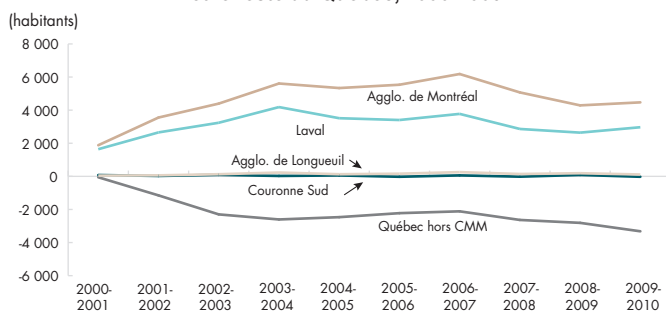
Les couronnes du Grand Montréal : principaux gagnants de la migration intramétropolitaine

Les couronnes Nord et Sud présentent des profils similaires en termes de solde migratoire avec le reste de la région au cours de la dernière décennie : toutes deux enregistrent des gains migratoires avec l'agglomération de Montréal (de + 4 630 personnes par an pour la couronne Nord et de + 4 330 personnes par an pour la couronne Sud) et, dans une moindre mesure, avec Laval, dans le

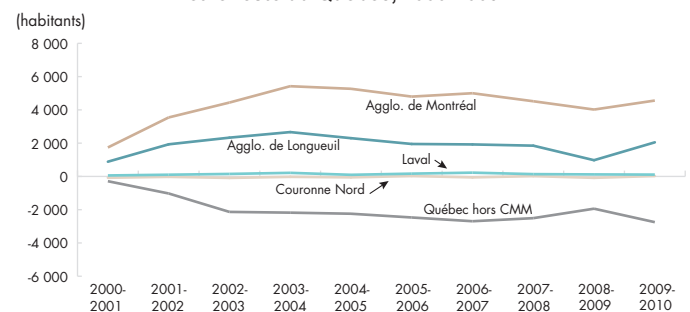
cas de la couronne Nord (en moyenne + 3 090 personnes par an), et l'agglomération de Longueuil, dans le cas de la couronne Sud (en moyenne + 1 890 personnes par an).

Comme les autres secteurs géographiques de la région, les deux couronnes enregistrent toutefois des soldes migratoires négatifs avec le Québec hors CMM.

Solde migratoire de la couronne Nord avec les autres secteurs et le reste du Québec, 2000-2009



Solde migratoire de la couronne Sud avec les autres secteurs et le reste du Québec, 2000-2009

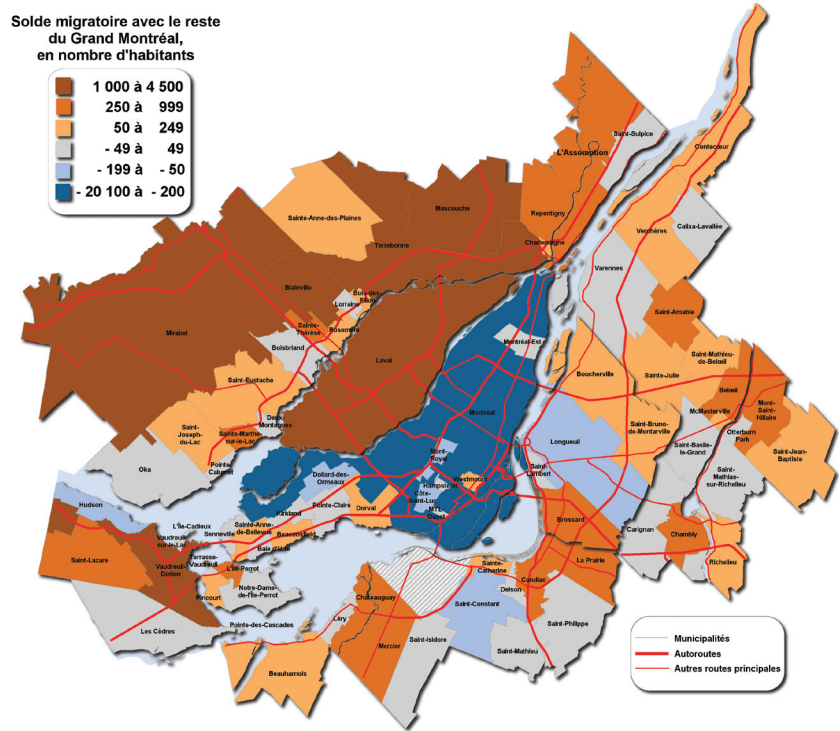


Source : Institut de la statistique du Québec, compilation spéciale à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Traitement : CMM, 2011.

Six municipalités se démarquent par leurs importants gains migratoires intramétropolitains

À l'échelle municipale, la grande majorité des 82 municipalités de la région gagnent en population grâce à leurs échanges migratoires intramétropolitains. Cette situation s'explique essentiellement par le fort déficit migratoire de la ville de Montréal avec les autres municipalités de la région, qui s'est chiffré à environ - 20 000 personnes au cours de la dernière période pour laquelle les données ont été comptabilisées, soit entre 2009 et 2010. Six municipalités se démarquent par leur solde migratoire intramétropolitain positif, supérieur à 1 000 habitants : il s'agit de Laval, de Vaudreuil-Dorion et, sur la couronne Nord, de Terrebonne, de Blainville, de Mirabel et de Mascouche. Une vingtaine de municipalités, principalement situées dans la couronne Sud, ont présenté un solde migratoire intramétropolitain relativement faible (solde de - 49 à 49 habitants) alors que six municipalités, soit Hudson, Saint-Constant, Dollard-des-Ormeaux, Côte-Saint-Luc, Mont-Royal et Longueuil, ont perdu entre 50 et 200 habitants dans leurs échanges migratoires intramétropolitains entre 2009 et 2010.

Solde migratoire de chacune des municipalités avec le reste du Grand Montréal, 2009-2010



Secteur géographique / Municipalité	Solde migratoire avec le reste du Grand Montréal entre 2009 et 2010	Secteur géographique / Municipalité	Solde migratoire avec le reste du Grand Montréal entre 2009 et 2010	Secteur géographique / Municipalité	Solde migratoire avec le reste du Grand Montréal entre 2009 et 2010	Secteur géographique / Municipalité	Solde migratoire avec le reste du Grand Montréal entre 2009 et 2010
Agglomération de Montréal	-19 917	Couronne Nord	7 524	Couronne Sud	6 673	Saint-Jean-Baptiste	57
Beaconsfield	147	Terrebonne	1 546	Vaudreuil-Dorion	1 201	Saint-Basile-le-Grand	38
Dorval	111	Blainville	1 029	Châteauguay	881	Saint-Mathias-sur-Richelieu	29
Sainte-Anne-de-Bellevue	82	Mirabel	1 011	Chambly	589	Varenes	29
Westmount	62	Mascouche	1 009	Candiac	482	Saint-Isidore	25
Kirkland	30	Repentigny	823	Mercier	370	Saint-Mathieu	23
Montréal-Ouest	16	Sainte-Marthe-sur-le-Lac	569	Saint-Amable	366	Léry	20
Senneville	16	Sainte-Thérèse	429	Beleil	347	Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	20
Pointe-Claire	14	L'Assomption	380	La Prairie	296	Carignan	19
Montréal-Est	9	Bois-des-Filion	143	Mont-Saint-Hilaire	286	Pointe-des-Cascades	18
Hampstead	-19	Saint-Joseph-du-Lac	120	Saint-Lazare	266	Les Cèdres	13
Baie-d'Urfé	-38	Saint-Eustache	91	L'Île-Perrot	264	Terrasse-Vaudreuil	8
Mont-Royal	-55	Rosemère	75	Sainte-Catherine	247	Saint-Philippe	3
Côte-Saint-Luc	-125	Sainte-Anne-des-Plaines	72	Contrecoeur	234	Calixa-Lavallée	2
Dollard-des-Ormeaux	-139	Charlemagne	55	Pincourt	183	Delson	2
Montréal	-20 028	Deux-Montagnes	41	Sainte-Julie	158	L'Île-Cadieux	-1
Laval	4 429	Pointe-Calumet	41	Beauharnois	147	Otterburn Park	-3
Agglomération de Longueuil	1 220	Saint-Sulpice	37	Richelieu	117	Vaudreuil-sur-le-Lac	-8
Brossard	855	Oka	31	Saint-Mathieu-de-Belœil	83	Saint-Constant	-62
Boucherville	232	Lorraine	19	McMasterville	78	Hudson	-154
Saint-Bruno-de-Montarville	222	Boisbriand	3	Verchères	71		
Saint-Lambert	-32						
Longueuil	-57						

Source : Institut de la statistique du Québec, compilation spéciale à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Traitement : CMM, 2011.

Les nouveaux parents à revenu moyen et élevé sont parmi les plus susceptibles de quitter la ville-centre pour une autre municipalité de la région

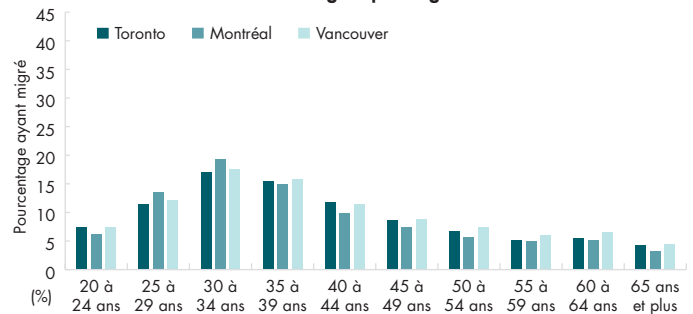
Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale et l'avènement des banlieues, le phénomène de la migration des villes-centres vers les municipalités avoisinantes touche l'ensemble des régions métropolitaines nord-américaines⁴. En ce qui concerne les trois principales régions métropolitaines canadiennes, une étude de Statistique Canada parue en 2010⁵ a mis en lumière quelques-unes des caractéristiques des populations les plus susceptibles de quitter la ville-centre pour s'établir ailleurs dans la région métropolitaine.

Chez la population adulte des villes de Montréal, de Toronto et de Vancouver, la propension à déménager vers les municipalités avoisinantes augmente jusqu'à la mi-trentaine, puis diminue dans les groupes d'âge plus avancés. Parmi le groupe des 25 à 44 ans, soit le groupe d'âge le plus susceptible de quitter la ville-centre, le revenu familial s'avère un facteur clé influençant la décision de déménager vers la banlieue. Tant à Montréal qu'à Toronto et à Vancouver, la propension à quitter la ville-centre augmente avec le revenu, puis redescend chez la population à revenu relativement élevé.

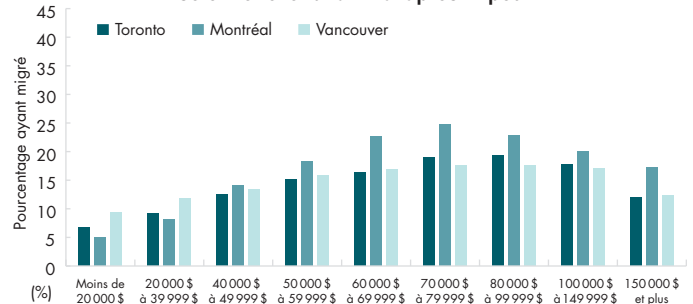
Cependant, parmi tous les facteurs considérés, c'est la situation familiale qui expliquerait le mieux la probabilité de quitter la ville-centre pour la banlieue. Ainsi, dans les trois principales régions métropolitaines canadiennes, les personnes qui étaient devenues parents pour la première fois entre 2001 et 2006, et plus spécifiquement les nouveaux parents à revenu moyen ou élevé, comptaient parmi les plus susceptibles d'avoir quitté la municipalité centrale. Dans la ville de Montréal, 42 % des nouveaux parents de la classe moyenne ayant eu deux enfants entre 2001 et 2006 ont, durant cette même période, quitté la ville pour s'installer ailleurs dans la région. Parmi les motifs évoqués dans la littérature afin d'expliquer la forte propension des parents de jeunes enfants à quitter les villes-centres pour les municipalités environnantes,

l'étude de Statistique Canada mentionne notamment le désir de vivre dans un logement plus grand pour un coût moindre, ainsi que le désir de vivre à proximité d'autres familles, dans des secteurs souvent perçus comme plus sécuritaires⁶.

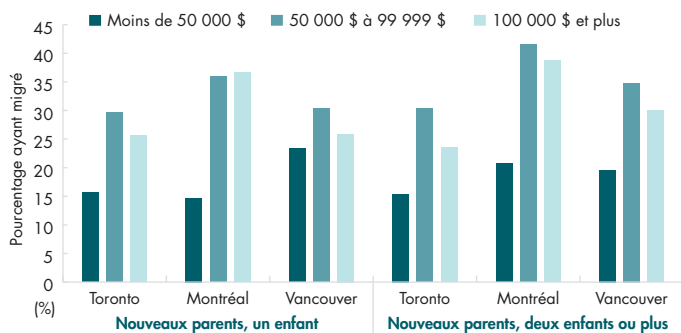
Proportion de la population ayant quitté la ville-centre pour une autre municipalité de la RMR entre 2001 et 2006 selon le groupe d'âge



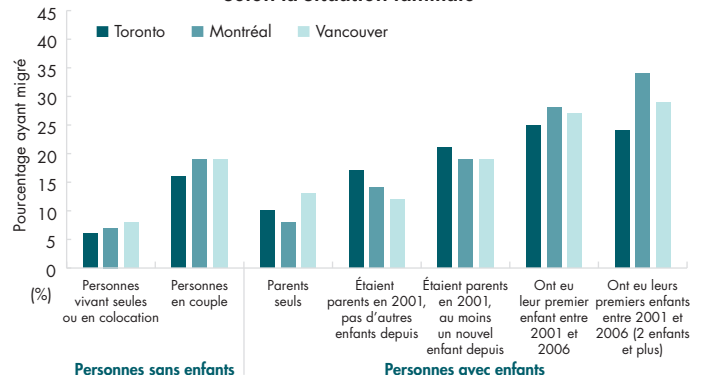
Proportion des 25-44 ans ayant quitté la ville-centre pour une autre municipalité de la RMR entre 2001 et 2006 selon le revenu familial après impôt



Proportion des 25-44 ans ayant quitté la ville-centre pour une autre municipalité de la RMR entre 2001 et 2006 selon la situation familiale et le revenu familial après impôt



Proportion des 25-44 ans ayant quitté la ville-centre pour une autre municipalité de la RMR entre 2001 et 2006 selon la situation familiale



Source : M. Turcotte et M. Vézina (2010). *Migration entre municipalité centrale et municipalités avoisinantes à Toronto, Montréal et Vancouver*, Statistique Canada.

⁴ J. D. Kasarda, S. J. Appold, S. H. Sweeney et E. Sieff (1997). «Central-City and Suburban Migration Patterns: Is a Turnaround on the Horizon?», *Housing Policy Debate*, vol. 8, n° 2, p. 307-358.

⁵ M. Turcotte et M. Vézina (2010). *Migration entre municipalité centrale et municipalités avoisinantes à Toronto, Montréal et Vancouver*, Statistique Canada.

⁶ *Ibid.*, p. 9.



La proche banlieue : principale destination des immigrants quittant la ville-centre pour s'installer ailleurs dans la région

Bien que les deux tiers de la population immigrante du Grand Montréal se concentrent dans la ville de Montréal, on assiste depuis quelques années à une hausse de la population immigrante dans les municipalités de banlieue de la région⁷. Entre 2001 et 2006, 12 % de la population immigrante de 25 à 44 ans a quitté la ville de Montréal pour s'installer ailleurs dans la région métropolitaine. Tant dans le Grand Montréal que dans les régions de Toronto et de Vancouver, les immigrants qui quittent la ville-centre ont tendance, dans une plus forte proportion que la population née au Canada, à s'installer dans certaines municipalités de banlieue adjacentes à la ville-centre. Au contraire, la population née au Canada qui quitte la ville-centre s'installe davantage dans certaines municipalités de banlieues plus éloignées.

À titre d'exemple, 41 % des immigrants qui ont quitté la ville de Montréal entre 2001 et 2006 pour s'installer ailleurs dans la région montréalaise ont déménagé à Laval alors que, chez la population née de parents natifs du Canada, seulement 16 % des personnes qui ont quitté la ville-centre pour la banlieue se sont établies à Laval. Certaines municipalités de banlieue adjacentes aux villes-centres telles que Brampton, Markham et Vaughan, dans la région de Toronto, ou Burnaby et Richmond, dans la région de Vancouver, semblent également plus attractives auprès de la population immigrante qui migre vers la banlieue qu'auprès de la population née au Canada.

En ce qui concerne les immigrants de seconde génération (population née au Canada de parents immigrants) qui décident de quitter la ville-centre, ils ont tendance, dans la région de Toronto ou de Vancouver, à s'installer un peu plus loin du centre que les immigrants de première génération. Dans la région montréalaise, toutefois, on constate peu de différences dans les destinations des immigrants de première et de deuxième génération qui décident de quitter la ville de Montréal pour s'installer ailleurs dans la région métropolitaine.

Destination des personnes de 25 à 44 ans ayant quitté la ville-centre de la RMR entre 2001 et 2006 en direction d'une autre municipalité de la région, selon le pays de naissance et le statut d'immigrant

Municipalité de destination	Pays de naissance et statut d'immigrant			
	Total	Canada		Autres pays Immigrants
		Nées de parents natifs du Canada	Nées d'au moins un parent immigrant	
%				
De la ville de Montréal vers...	100	100	100	100
Villes adjacentes	41	30	59	62
Le reste de l'île	7	4	12	11
Laval	25	16	41	41
Longueuil	9	10	6	10
Villes environnantes	59	71	41	38
Terrebonne	7	8	6	5
Repentigny	5	7	3	3
Rive nord (autres)	24	29	18	13
Rive sud (autres)	23	27	14	17
De la ville de Toronto vers...	100	100	100	100
Villes adjacentes	69	47	62	77
Mississauga	20	18	18	21
Brampton	17	9	11	21
Markham	15	7	11	19
Vaughan	12	6	17	12
Pickering	5	7	5	4
Villes environnantes	32	52	38	24
Richmond Hill	8	5	6	9
Ajax	6	9	7	5
Oakville	5	10	6	3
Autres	13	28	19	7
De la ville de Vancouver vers...	100	100	100	100
Villes adjacentes	38	25	38	48
Burnaby	22	16	23	26
Richmond	16	9	15	22
Villes environnantes	62	75	63	52
Surrey	17	16	13	20
Coquitlam	8	8	9	7
Delta	7	9	7	5
New Westminster	6	10	6	4
Autres	24	32	28	16

Source : M. Turcotte et M. Vézina (2010). *Migration entre municipalité centrale et municipalités avoisinantes à Toronto, Montréal et Vancouver*, Statistique Canada.

⁷ À ce sujet, voir le *Perspective Grand Montréal* de janvier 2008, vol. 2, n° 1, portant sur l'immigration : http://cmm.qc.ca/fileadmin/user_upload/periode/0201_Perspective.pdf.



Perspective Grand Montréal est une publication dont l'objectif est de dégager les tendances du développement de la région métropolitaine de Montréal. Elle propose des analyses thématiques succinctes en relation avec les compétences de la Communauté métropolitaine de Montréal, soit : l'aménagement, le transport, l'environnement, le développement économique, l'habitation et les équipements, les infrastructures et les activités à caractère métropolitain. D'autres thèmes, comme la sociodémographie et la fiscalité métropolitaine, y sont également abordés

Pour tout renseignement additionnel, communiquer avec :
Philippe Rivet
Politiques et interventions de développement
514 350-2550
philippe.rivet@cmm.qc.ca

Pour consulter les différents numéros du *Perspective Grand Montréal*, visiter la section Publications et midis-conférences de l'Observatoire Grand Montréal de la CMM :
<http://observatoire.cmm.qc.ca>

Pour obtenir un exemplaire imprimé, écrire à :
observatoire@cmm.qc.ca

POUR EN SAVOIR PLUS

- » CHARRIER, R. (2009). « Les migrations ralentissent le vieillissement en Île-de-France », *Insee Île-de-France à la page*, n° 319, 5 p.
http://www.insee.fr/fr/insee_regions/idf/themes/alapage/alap319/alapage319.pdf
- » FREY, W. H. (2009). « The Great American Migration Slowdown: Regional and Metropolitan Dimensions », Brookings, 27 p.
http://www.brookings.edu/~media/Files/rc/reports/2009/1209_migration_frey/1209_migration_frey.pdf
- » LACHANCE, J.-F. (2011). « Survol de la migration interrégionale au Québec en 2009-2010 », *Coup d'œil sociodémographique*, n° 6, Institut de la statistique du Québec, 8 p.
http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2011/coupdoeil_janv11.pdf
- » LACHANCE, J.-F. (2010). « Une analyse décortiquée de la mobilité à Montréal », *Données sociodémographiques en bref*, vol. 15, n° 1, p. 4-6.
http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2010/sociodemoenbref_oct10.pdf
- » TURCOTTE, M., et VÉZINA, M. (2010). *Migration entre municipalité centrale et municipalités avoisinantes à Toronto, Montréal et Vancouver*, Statistique Canada, 25 p.
<http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2010002/article/11159-fra.pdf>
- » VILLE DE MONTRÉAL (2011). *Portraits démographiques – La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal – 2009-2010*, Montréal en statistiques, 10 p.
http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/SOLDE_MIGRATOIRE_2009_2010_0.PDF

Créée le 1^{er} janvier 2001, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités, dont Montréal, Laval et Longueuil. Elle compte, en 2011, plus de 3,7 millions d'habitants répartis sur une superficie de plus de 4 360 kilomètres carrés.



Communauté métropolitaine
de Montréal